

# La sauvegarde des stèles par l'image

L'Alsace compte 68 cimetières juifs, 45 dans le Bas-Rhin et 23 dans le Haut-Rhin. On y trouve environ 50 000 monuments funéraires dont de nombreuses stèles.

Les plus anciennes datent de la seconde moitié du XVI<sup>e</sup> siècle (Ettendorf) ou de la seconde moitié du XVII<sup>e</sup> siècle (Rosenwiller et Haguenau).

Elles sont presque toutes en grès des Vosges de couleur grise ou rose et subissent, depuis plusieurs siècles, les vicissitudes du temps et de l'histoire (destructions pendant la Révolution, combats et bombardements lors des deux guerres mondiales,

destructions par les nazis, vandalisme contemporain).

Elles subissent aussi les assauts du temps et du climat (intempéries dont le gel, chutes d'arbres par suite de tempête, etc.).

L'épithèque qui y est gravée comporte des informations précieuses pour les historiens et les généalogistes. Malheureusement, ces épithèques se dégradent inexorablement au fil du temps. Un grand nombre est déjà illisible et il conviendrait de les sauver rapidement avant leur entière destruction.

***Il est quasiment impossible de restaurer ces stèles : le grès ne se répare pas, il se remplace.***

Exemples de stèles dégradées dont l'épithèque disparaît progressivement (A Rosenwiller)

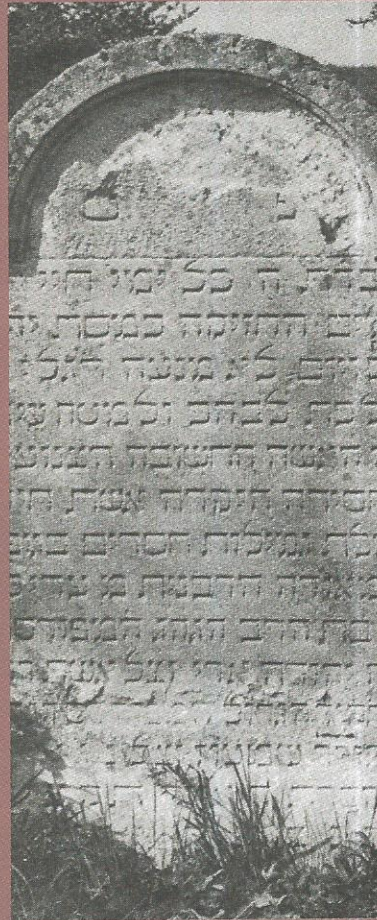


Photo prise en 1986 (par la DRAC)

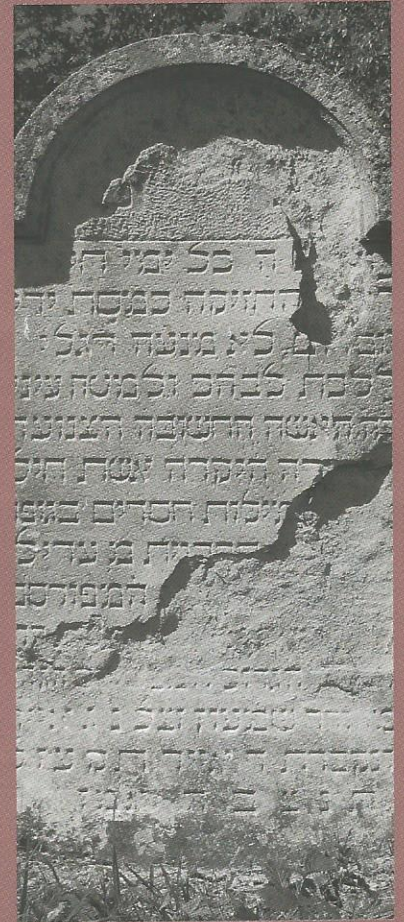
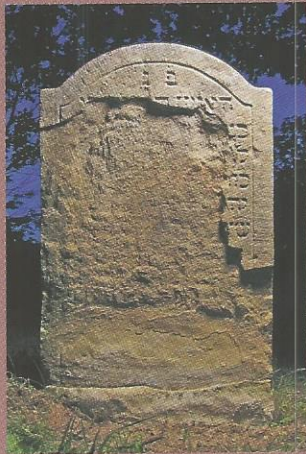


Photo prise en 2010



**Pourtant, une solution de sauvegarde existe :**

***Il faut photographier les stèles avec un appareil photo numérique.***

Depuis 2004, j'ai développé et appliqué ce concept. En dix ans, j'ai photographié environ 7 000 stèles (1 500 à Rosenwiller et toutes les stèles de Haguenau, Brumath, Saverne et Wintzenheim)

**Grâce à la photographie, il est possible de faire traduire facilement l'épithèque, généralement en hébreu. Les informations ainsi recueillies peuvent être entrées dans une base de données**

## A. Le nettoyage

Pour photographier une stèle, plusieurs conditions sont requises :

- il est impératif qu'elle soit débarrassée de tout ce qui l'encombre (lieries, mousses, lichens, dépôts de poussières, etc.),
- il faut éliminer les plantes situées dans le champ de l'objectif entre l'appareil photo et la stèle,
- il faut redresser les stèles penchées vers l'avant voire même couchées au sol.

Vu la fragilité de la pierre et pour protéger au maximum les épitaphes, aucun moyen mécanique ne doit être utilisé ; seul le travail manuel est efficace.

La stèle, une fois redressée, est nettoyée à l'aide de brosses spéciales. Puis vient le tour de l'épithaphe, lettre par lettre. Il faut compter, en moyenne, 40 minutes par stèle.

A Rosenwiller

avant nettoyage



après nettoyage



## B. La photographie

La stèle ainsi nettoyée est prête à être photographiée.

Pour que l'exposition soit idéale, il est nécessaire de prendre les photos les jours de soleil, sans aucun nuage dans le ciel.

Comme l'épithaphe est généralement orientée vers le lever du soleil, le meilleur moment de la journée se

situe entre 10 heures et 13 heures.

Si la stèle est dans l'ombre d'un arbre ou d'un mur, un flash déplacé, fixé sur un pied et placé à droite ou à gauche de la stèle est nécessaire.

Lorsque la stèle est importante, il convient d'effectuer une photo de

son ensemble. L'épithaphe risque alors d'être peu lisible. Dans ce cas, une seconde photographie rapprochée est indispensable pour pouvoir en déchiffrer l'épithaphe, sans oublier celle parfois située à l'arrière.

Certaines stèles doivent ainsi être photographiées deux voire trois fois.



à Saverne



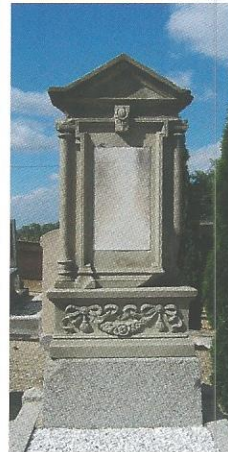
à Haguenau



à Wintzenheim



à Wintzenheim



à Brumath



à Brumath

*En conclusion, il est nécessaire d'agir rapidement avant que ces précieuses informations ne disparaissent à jamais.*

**Il est impératif de photographier toutes les stèles des cimetières israélites alsaciens. Pour cela, je mets mon expérience à votre disposition.**

Si vous souhaitez avoir des renseignements ou un devis, vous pouvez me contacter aux coordonnées suivantes :

KLEITZ Jean-Pierre

## A. Le nettoyage

Pour photographier une stèle, plusieurs conditions sont requises :

- il est impératif qu'elle soit débarrassée de tout ce qui l'encombre (lieries, mousses, lichens, dépôts de poussières, etc.),
- il faut éliminer les plantes situées dans le champ de l'objectif entre l'appareil photo et la stèle,
- il faut redresser les stèles penchées vers l'avant voire même couchées au sol.

Vu la fragilité de la pierre et pour protéger au maximum les épitaphes, aucun moyen mécanique ne doit être utilisé ; seul le travail manuel est efficace.

La stèle, une fois redressée, est nettoyée à l'aide de brosses spéciales. Puis vient le tour de l'épigraphie, lettre par lettre. Il faut compter, en moyenne, 40 minutes par stèle.

A Rosenwiller

avant nettoyage



après nettoyage



## B. La photographie

La stèle ainsi nettoyée est prête à être photographiée.

Pour que l'exposition soit idéale, il est nécessaire de prendre les photos les jours de soleil, sans aucun nuage dans le ciel.

Comme l'épigraphie est généralement orientée vers le lever du soleil, le meilleur moment de la journée se

situe entre 10 heures et 13 heures.

Si la stèle est dans l'ombre d'un arbre ou d'un mur, un flash déplacé, fixé sur un pied et placé à droite ou à gauche de la stèle est nécessaire.

Lorsque la stèle est importante, il convient d'effectuer une photo de

son ensemble. L'épigraphie risque alors d'être peu lisible. Dans ce cas, une seconde photographie rapprochée est indispensable pour pouvoir en déchiffrer l'épigraphie, sans oublier celle parfois située à l'arrière.

Certaines stèles doivent ainsi être photographiées deux voire trois fois.



à Saverne



à Haguenau



à Wintzenheim



à Wintzenheim



à Brumath



à Brumath

*En conclusion, il est nécessaire d'agir rapidement avant que ces précieuses informations ne disparaissent à jamais.*

**Il est impératif de photographier toutes les stèles des cimetières israélites alsaciens. Pour cela, je mets mon expérience à votre disposition.**

Si vous souhaitez avoir des renseignements ou un devis, vous pouvez me contacter aux coordonnées suivantes :

KLEITZ Jean-Pierre

# La sauvegarde des stèles par l'image

L'Alsace compte 68 cimetières juifs, 45 dans le Bas-Rhin et 23 dans le Haut-Rhin. On y trouve environ 50 000 monuments funéraires dont de nombreuses stèles.

Les plus anciennes datent de la seconde moitié du XVI<sup>e</sup> siècle (Ettendorf) ou de la seconde moitié du XVII<sup>e</sup> siècle (Rosenwiller et Haguenau).

Elles sont presque toutes en grès des Vosges de couleur grise ou rose et subissent, depuis plusieurs siècles, les vicissitudes du temps et de l'histoire (destructions pendant la Révolution, combats et bombardements lors des deux guerres mondiales,

destructions par les nazis, vandalisme contemporain).

Elles subissent aussi les assauts du temps et du climat (intempéries dont le gel, chutes d'arbres par suite de tempête, etc.).

L'épithaphe qui y est gravée comporte des informations précieuses pour les historiens et les généalogistes.

Malheureusement, ces épithaphe se dégradent inexorablement au fil du temps. Un grand nombre est déjà illisible et il conviendrait de les sauver rapidement avant leur entière destruction.

***Il est quasiment impossible de restaurer ces stèles : le grès ne se répare pas, il se remplace.***

Exemples de stèles dégradées dont l'épithaphe disparaît progressivement (A Rosenwiller)

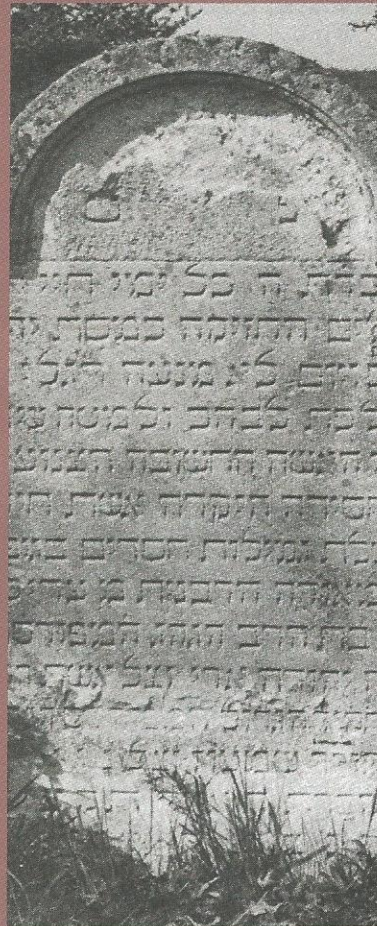
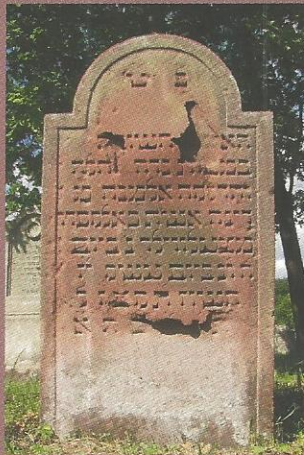


Photo prise en 1986 (par la DRAC)

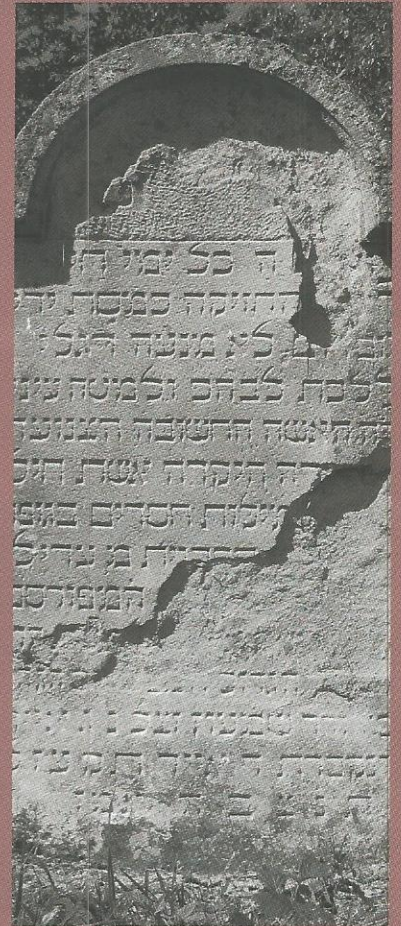
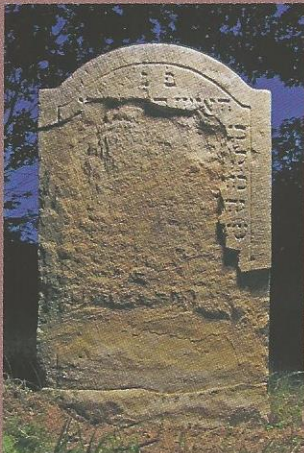


Photo prise en 2010



**Pourtant, une solution de sauvegarde existe :**

***Il faut photographier les stèles avec un appareil photo numérique.***

Depuis 2004, j'ai développé et appliqué ce concept. En dix ans, j'ai photographié environ 7 000 stèles (1500 à Rosenwiller et toutes les stèles de Haguenau, Brumath, Saverne et Wintzenheim)

**Grâce à la photographie, il est possible de faire traduire facilement l'épithaphe, généralement en hébreu. Les informations ainsi recueillies peuvent être entrées dans une base de données**